

Rendez-vous sous les tropiques



Jos Hansoul

Les pays tropicaux sont souvent d'une rare beauté, mais le risque d'infection est omniprésent : exposition à l'eau douce infectée, alimentation contaminée, contact sanguin, piqûres et morsures d'insectes infectés, plaies, relations sexuelles non protégées, etc.



À Neder-over-Heembeek, la porte de la Travel clinic est ouverte pour tous les membres de la Défense. Si votre travail vous appelle bientôt sous les tropiques, ce détour est indispensable. Vous y recevrez en effet toutes les armes pour vous prémunir contre de microscopiques ennemis insidieux qui, tout comme des munitions ou engins explosifs, peuvent vous ôter la vie : les maladies tropicales infectieuses.

LORS D'UNE RÉCENTE MISSION à Kalemie, en République démocratique du Congo, des militaires belges voulaient trouver un peu de fraîcheur après une rude journée de labeur sous le soleil de plomb des tropiques. Le dimanche, ils ont mis le cap sur le lac Tanganyika pour piquer une tête dans l'eau fraîche. De retour au bercail, six d'entre eux souffraient de fièvre, de toux et de diarrhée. De perte de poids aussi,

jusque 8 kilos pour certains. L'origine de leurs ennuis : la schistosomiase, une infection par ver de l'eau contaminée. Certes, les risques d'infection sont les plus sérieux dans l'eau stagnante, mais ils ne sont pas exclus dans les rivières. Pas de vaccin, mais bien un traitement efficace. Selon l'adage, mieux vaut prévenir que guérir : le plus simple consiste donc à éviter le contact avec l'eau douce dans les pays tropicaux.

Pas de trou dans le filet de protection

Le commandant-médecin Patrick Soentjens, interne et spécialiste en maladies infectieuses à l'hôpital militaire, connaît bien le sujet. C'est le patron du *Belgian armed forces - center for excellence in infectious diseases* (BAF-CEID) qui a élu domicile à Neder-over-Heembeek (voir encadré) depuis le 1er septembre de l'an dernier. Patrick nous présente sa *Travel clinic* : "Mes collègues et moi-même conseillons les membres du personnel de la Défense appelés à l'étranger. Il s'agit d'abord de missions individuelles de longue durée outre-mer, en particulier en Amérique latine, en Afrique et dans d'autres zones du globe sujettes à des risques de malaria. Sont concernés les attachés de la Défense, les membres des *special forces*, les démineurs, les officiers de liaison de l'Onu et de l'Union européenne, les militaires qui partent pour de courtes périodes à titre individuel ou en équipe de contact, sans aucun appui médical, et tous ceux qui ne disposent pas d'un appui médical en



Christian Dedoat

Les risques sanitaires sont spécifiques à chaque destination. Fort heureusement, on peut se faire vacciner contre de nombreuses maladies comme la fièvre jaune, la polio, l'hépatite A et B, le typhus, la méningite, la rage, la rougeole, etc.

unité. Les membres des familles qui accompagnent les militaires pour une plus longue période sont également les bienvenus. Les centres d'opérations médicales prennent en charge ce service pour les grands détachements envoyés en mission à l'étranger. Nous nous focalisons d'abord sur les petits groupes et les individuels, de façon à ce que tous puissent profiter d'un même service."

Dormir sur ses deux oreilles

Tout membre de la Défense déclaré apte par la médecine du travail à partir en opération (catégorie Ops A) peut se présenter à la *Travel clinic*. Pour que faire ? "Chaque visiteur remplit d'abord un questionnaire pour évaluer son passé médical, par exemple pour un problème spécifique comme des allergies", poursuit Patrick. "Nous donnons ensuite un briefing détaillé sur l'Afrique ou le pays de destination, ainsi qu'une brochure d'information. Nous vérifions bien sûr la validité de toutes les vaccinations requises et administrons celles qui manquent. Enfin, chacun emporte une pharmacie de voyage."

En mission aussi, on peut toujours s'appuyer sur le savoir-faire de la *Travel clinic*. Les experts répondront volontiers à toute question transmise par e-mail. Il y a même une permanence téléphonique pour les cas urgents (voir informations pratiques).

Informations pratiques

Pour plus d'informations et un rendez-vous, adressez-vous à :

Travel Clinic
BAF-CEID
Policlinique
HCB-KA
Bruynstraat

1210 Neder-over-Heembeek
Tel. : 9-2820-4577 (02 264 45 77)
Fax: 02 264 45 66
E-mail:

+NOH-HCBKA-TravelClinic@mil.be

Intranet: <http://kannix.idcn.mil.intra/hcb/>
(cliquez sur patients → guide de consultation
→ autres spécialités → travel clinic)



Nicolas Deplanque

Centre d'expertise

Depuis le 1^{er} septembre 2007, l'hôpital de Neder-over-Heembeek peut compter sur le *Belgian armed forces - center for excellence in infectious diseases* (BAF-CEID). Outre des conseils de voyage avant le départ, ce centre remplit trois autres missions :

- **Infections hospitalières.** Le spécialiste en maladies infectieuses, assisté par un forum technique de spécialistes (médecins, infirmiers, biologistes cliniques, etc.) donne des conseils sur les bactéries hospitalières. Par une méthode et un suivi disciplinaires, par exemple la prescription d'antibiotiques, ils affrontent les bactéries résistantes. Les conseils techniques s'adressent essentiellement aux divisions spécialisées avec des patients gravement affectés, par exemple du centre des grands brûlés.

- **Médecine tropicale :** tout collaborateur de la Défense, de retour après un long séjour outre-mer dans des territoires sujets à des maladies infectieuses (Amérique latine et Afrique notamment), peut demander une consultation. Sans douleur particulière, la visite est recommandée entre 8 à 12 semaines (la période d'incubation de la plupart des infections) après le retour en Belgique. En cas de fièvre, diarrhée, douleurs intestinales ou cutanées, il faut bien évidemment agir sans attendre !

- **Santé publique et contrôle des maladies infectieuses :** les spécialistes du BAF-CEID dispensent leurs conseils techniques sur les problèmes sanitaires provoqués par des virus, comme la grippe, l'Ebola, la méningite, etc. Un militaire isolé à l'étranger ou un CMO avec un patient contaminé : tout le monde peut adresser ses questions sur la prévention et les mesures nécessaires.